

Réunion plénière du Comité National de la Recherche Scientifique le 11 juin 2014

Faire entendre la voix des personnels !

Le Comité national de la recherche scientifique (CoNRS) a décidé la tenue d'une réunion plénière le 11 juin prochain. Il répond ainsi à l'alerte lancée par le Conseil scientifique (CS) sortant du CNRS, qui a publié une étude alarmante sur le financement de la recherche et l'emploi scientifique en France. Cette étude a été communiquée à tous les personnels du CNRS : accompagnée de données chiffrées incontestables, elle fait voir l'ampleur du désastre. Quand le seul CNRS a perdu 800 postes de fonctionnaires, tous corps confondus, entre 2002 et 2012, et que, pendant la même période, il a « gagné » 8 000 précaires, le besoin de réagir devient une nécessité impérieuse pour chacun d'entre nous.

Le SNTRS-CGT était parmi les forces dont les initiatives ont contribué à la décision de tenir la plénière en juin, sans la reporter à une date ultérieure. Nos élus au conseil scientifique, aux conseils scientifiques d'instituts et dans les sections se sont investis dans l'organisation de la plénière. C'est grâce à eux que l'étude du CS et les enjeux de la plénière ont été largement connus. Elles et ils seront en première ligne le 11 juin prochain.

Or une plénière du CoNRS n'est pas l'affaire des seuls élus, ni même de ses 1236 membres. Elle est l'affaire de tous. Une plénière est une réunion liée à des moments de grande mobilisation : la précédente avait eu lieu en 2009. Sa convocation souligne les circonstances exceptionnelles actuelles. Le niveau de la mobilisation sera surveillé avec attention tant par les Directions d'organisme et d'universités, que par le gouvernement. Une mobilisation massive sera un signal fort, au moment des arbitrages budgétaires. Par temps d'austérité maximale, où les « économies » imposées par le Pacte de responsabilité impacteront tous les domaines et notamment la fonction publique, l'éducation et la recherche ne seront pas « sanctuarisées ». Elles paieront leur tribut. Les Directions s'abritent derrière « les décisions du politique », réduisant leur rôle en simples exécutants. Notre mobilisation massive leur rappellera leur responsabilité.

La lutte contre l'austérité gouvernementale est indispensable pour :

- Maintenir un niveau élevé de recrutements. Il en va de l'avenir des organismes et des universités, de la place de la France dans la recherche mondiale
- l'avenir des jeunes, leur désir de faire des études et de s'engager dans les carrières scientifiques
- le financement pérenne de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui donne aux personnels les moyens de travailler sans devenir des « chercheurs d'argent »
- la fin du scandale de la précarité, qui frappe plus particulièrement les jeunes, chercheurs et ITA, notamment avec le recul de l'âge de l'embauche, et qui génère de la souffrance
- les promotions : pour les ITA, elles sont liées aux embauches de titulaires ; sans nouvelles embauches, les carrières seront bloquées, aucune perspective d'amélioration et de reconnaissance
- la mobilité des agents : faute de nouveaux emplois créés, aucune évolution n'est possible, la situation reste figée.

Le SNTRS-CGT appelle tous les personnels à saisir cette occasion sans équivalent pour faire entendre leur voix : l'exigence d'un emploi scientifique pérenne et de qualité dans les organismes et les universités.

Le SNTRS-CGT propose d'organiser des rassemblements et manifestations : à Paris en direction du site Saints-Pères (université Paris-Descartes) où se déroulera la réunion du CoNRS et en région.

Tous dans l'action le 11 juin 2014 !

Villejuif le 13 mai 2014